

Mon arrivée au Îles.

Je m'appelle Léo Tilloco et j'habitais en France depuis quatre ans. Et oui, mon père est gendarme, et on change de département tout les quatre ans. Pour l'instant, j'étais allé à la Réunion, à Marseille puis, en ce moment, on va en Polynésie Française. Je dois avouer que le fait d'être séparé de mes copains tout le temps me fait énormément souffrir. Alors maintenant que j'ai (enfin) une adresse mail, je peux leur parler, bien que rares sont ceux qui me répondent.

J'ai pris un jour un carnet de dessin car j'adore le dessin, et désormais, je dessine à longueur de journée, dans l'avion, à la maison, ou sur la plage. Et mon père deteste ça.

Ce jour-là, j'avais pris la décision de me promener sur la plage en face de chez moi. Je pris donc mon maillot si jamais en dessous de mon short et de mon T-shirt, mon masque et mon tuba dans ma sacoche bleue et je pris le chemin de la mer.

—
-Bonjour. dit-elle simplement.

-Qui es-tu ? demandai-je. Que me veux-tu ?

—
Je m'installai sur un rocher face à l'océan, et observait l'immensité bleue. L'horizon parassait infini et j'entendis un petit sifflement ressemblant un peu à une mélodie de boîte à musique.

Je m'approchai lentement du rocher d'où provenait le bruit.

—
-Je suis Vihaiïta, fille de Toriti, Dieu de la Mer. me répondit-elle. Et je viens pour montrer au hommes la politesse.

-Que vas-tu me faire ?

-Comme tous les autres : te tuer pour recréer une race noble et respectueuse envers les créateurs.

—
Une jeune fille jouait d'un instrument apparemment à base de coquillage et me fixait d'un air entendu.

...

Alors je crois que tout est devenu blanc. La fille était dans cette clarté aveuglante et me fixait, visiblement contente de sa réponse.

Elle était belle.

Très belle.

Un déesse, oui, une déesse.

Et elle allait me tuer.

Tuer mon père.

Tuer ma mère.

Tuer ma soeur.

Tuer l'île.

Tuer le monde.

Nous tuer, tous, autant que nous étions.

-Éstime-toi heureux. lança-t-elle malicieusement.

Heureux de quoi ? Heureux de mourir ?

-Tu pourrais dire adieux au monde tout de suite mais je te trouve mignon... Vraiment mignon à bien y regarder... Alors je te donnerai une chance pour sauver ton peuple. Une énigme à résoudre. Alors ? D'accord ?

Je réfléchis quelques secondes, car il me fallait étaler toutes les cartes pour TOUT ramasser si je gagne.

-Alors :

1) Tu pose ton énigme.

2) Je réponds.

3) Si je gagne, tu pars et laisse l'espèce humaine tranquille.

4) Si je perds, tu me tues et tu extermines mon espèce.

D'accord ?

-D'accord.

—

Un homme rêve d'être dans une citrouille, et prends un chemin interminable, fait des prouesses pour s'en sortir et sors dans un potager où un tueur en série le menace. Comment s'en sort-il ?

Je réfléchis...

-Il se réveille... je crois...

La fille se jette sur moi et m'étrangle.

—

Je me réveille dans mon lit, sans me demander si c'est un rêve, je me précipite à la plage en sueur.

-Bonjour, je m'appelle Vihaïta, et toi ? me lance une fille sur un rocher, une guitare à la main.

Je suis perplexe.

-Tu n'est pas demi-dieu arrivé sur terre pour nous tuer au moins ? demandai-je affolé.

Elle éclate d'un rire clair.

Je ris avec elle.

L'écho de ce rire se perd dans les vagues bleues.

...